

regard(s) D'ARCHITECTE

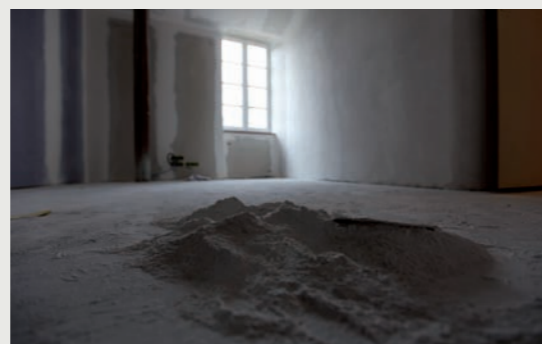
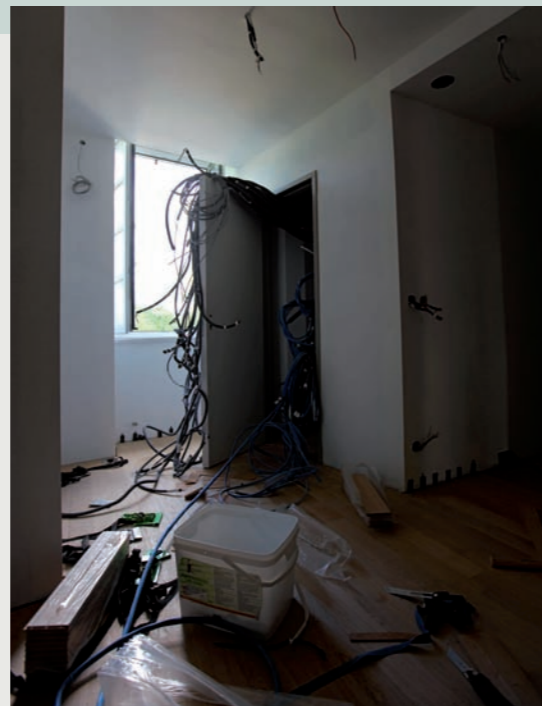
Le programme de rénovation de la Maison Baylaucq, conçu par les architectes Hans Philip Richter et Lionel Piquard et dirigé par ce dernier, opère la synthèse entre un parti architectural et urbain et la nécessité d'apporter une réponse fonctionnelle aux besoins exprimés par les futurs utilisateurs. À la demande du Musée national du château de Pau, Lionel Piquard, également photographe, a réalisé, de novembre 2012 à janvier 2013, une campagne de prises de vue des travaux. Le choix de photographies présenté dans les salles témoigne des étapes successives du chantier.



Les espaces intérieurs ne reflétaient que très peu l'histoire de cette construction : au fil des années, ils avaient été recoupés et modifiés pour s'adapter aux différents usages qui leur avaient été assignés.

Un ensemble de photographies illustre leur déconstruction, puis leur reconstruction. De nouveaux plateaux, solidement arrimés aux façades et soutenus par des poteaux intérieurs assurent la stabilité du bâtiment. Ils se substituent aux quatre étages de la vieille demeure. Une architecture claire et sobre détermine des volumes lumineux, à l'ambiance légère dont la simplicité constitue le gage d'un usage durable.

Un second ensemble évoque la matière même du chantier où le travail des artisans façonne les matériaux aux formes étranges, doués d'une vie presque animale tels ces câbles qui s'échappent de leur gaine pour envahir l'espace d'un futur local technique.



Un dernier ensemble détaille la restauration des façades qui restitue la lisibilité de l'édifice et de son histoire. L'ouverture de la façade est vers le château s'opère par la transformation de trois fenêtres du rez-de-chaussée en porche d'entrée auquel on accède depuis la Basse-Plante par une étroite tranchée pratiquée dans son mur d'enceinte. Les vitrages colorés insérés dans les arcatures aveugles des quatre niveaux signalent aux visiteurs la nouvelle fonction du bâtiment.



La forte identité de la Maison Baylaucq, ses imposants volumes, son insertion dans le contexte urbain constituent un point fort d'articulation entre le paysage pyrénéen, les quartiers voisins et les flux urbains. Réintégré au domaine national, ce bel espace rénové s'envisage désormais comme l'étape privilégiée de nouveaux parcours muséographiques, urbains et touristiques, lieu d'interprétation et d'expérimentation autour du château, de ses collections et de son parc.



métamorphoses et secrets **la maison Baylaucq**



exposition

organisée par le Musée national
et domaine du château de Pau

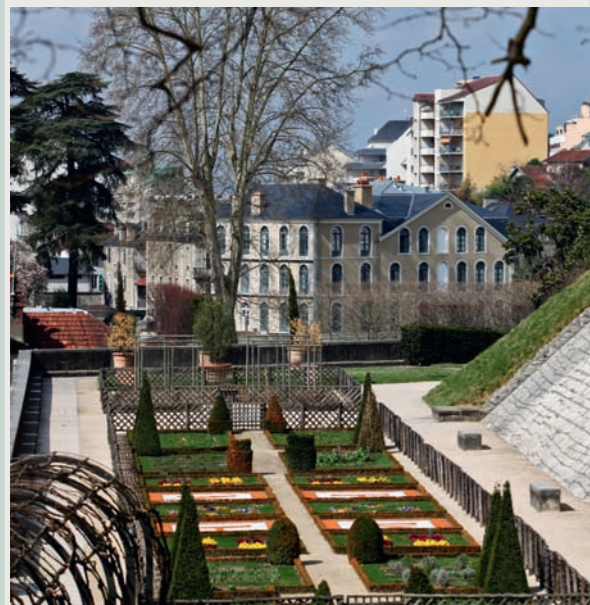
19 novembre 2013 - 7 février 2014

Ouvert au public du mardi au vendredi de 14h15 à 17h
Accès gratuit
Renseignements : 05 59 82 38 02

le château, LA MAISON

Le Musée national et domaine du château de Pau ouvre au public les espaces récemment restaurés d'une maison dont les activités seront placées sous le signe du patrimoine et du paysage.

Les alentours du château, ainsi que son parc romantique, sont ceux que la monarchie constitutionnelle, d'une part, la ville de Pau, de l'autre, dès la fin des années 1830, chacune en ses domaines, se sont ingénérées à créer en un temps de pleine expansion du tourisme de villégiature, britannique en particulier. Quelques rares édifices portent en eux le récit de cette mue. Tel est le cas de la maison des anciens *Bains Henri IV* dite aussi Hourticq ou Baylaucq.



Cette ample construction de toutes les nuances de gris, maison davantage que villa, née bien avant que la ville ne s'offre à l'anglomanie, a traversé la Belle Époque sans renier sa pointe d'austérité et sans rien perdre de son exceptionnelle situation. Nichée dans un repli du domaine national, entre Basse-Plante et parc arboré, toute son histoire est marquée par la présence de ce grand voisin. Aujourd'hui, les deux histoires se confondent, côté maison, côté château. En faisant l'acquisition de cette demeure bourgeoise traditionnelle, en confiant au cabinet d'architecture Richter-Picard le soin d'une rénovation sous le signe résolu de la modernité, en implantant des services, des activités, des animations, un centre de recherches et des salles d'expositions sans perdre de vue la thématique essentielle du paysage, le Musée national et domaine du château de Pau se fait aussi maison, s'introduit au cœur du tissu urbain, perce en quelque sorte ses remparts.

de la Maison au Roy à la MAISON BAYLAUCQ

Si l'on peut supposer l'existence d'un bâtiment ancien à l'emplacement de la Maison Baylaucq, ce n'est que vers 1740 que celui-ci est attesté sur un plan conservé à la Médiathèque André Labarrère de Pau.

Le 26 mai 1791, l'Assemblée Constituante décrète l'inscription du château de Pau et de son parc sur la liste civile du roi de France, *comme un hommage rendu par la nation à la Mémoire de Henry IV*.

Cependant, le Directoire des Basses-Pyrénées décide de mettre en vente cinq lots appartenant au domaine royal dont *une maison, jardin et enclos vis à vis la basse plante contenant environ trois arpents occupée par un des gardes actuels*.

La vente de ces biens nationaux a sans doute eu lieu en 1792, sans que le nom de l'acquéreur soit connu.



Plan du château de Pau, des jardins, bosquets, bois, parc. Attribué à Louis François Pollart, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées chargé de la construction du Pont royal (actuel pont du XIV juillet). Pau - Médiathèque André Labarrère.

À partir du 13 mars 1793, date de l'achat de la maison et de son jardin par Pierre Juston, journalier à Pau, les archives notariales conservées aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques permettent de reconstituer la liste des propriétaires successifs.

Dans les premières décennies du XIX^e siècle, pour satisfaire à la vogue du thermalisme, un établissement de bains est installé dans le bâtiment. La construction d'un nouveau corps de logis destiné à l'accueillir et les dépenses liées à ce projet entraînent la faillite du propriétaire de l'époque, Pierre Herrère. Dans l'incapacité de régler ses débiteurs, il est contraint de se séparer de ses propriétés au cours d'une adjudication judiciaire, le 7 juillet 1839.



Hipolyte Picot (déb. XIX^e siècle)

[Le quartier du château de Pau, vu depuis la rue Bayard]
Plume et encre sépia, H. 26,9 ; L. 20,8 cm
s.d. [début XIX^e siècle]. Collection particulière
Ce dessin pourrait représenter la Maison Baylaucq avant les transformations dont elle a fait l'objet dans les années 1840.

La maison de la Basse-Plante, déjà appelée *Maison des Bains Henri IV* est adjugée à François Naturel Marchadlier. Ce dernier poursuit les travaux entamés par son prédécesseur: reconstruite, agrandie, exhaussée de deux étages, la maison prend alors l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. En 1852, les époux Marchadlier se séparent. François Naturel abandonne la propriété de

la maison à son épouse, Catherine, qui continue de gérer l'établissement de bains. Quelques années plus tard, par convention passée avec l'administration des Domaines représentée par Gabriel Ancelet, architecte du château, elle accepte l'édification d'une passerelle de bois qui relie la Basse-Plante au parc du château en passant au-dessus de sa propriété. En contrepartie, un escalier privé lui permet d'accéder à la passerelle depuis son jardin. Fortement dégradée, celle-ci est reconstruite en fer en 1883, mais sans l'escalier. Ce n'est qu'à l'issue de dix ans de polémiques avec les services de l'État que Marie-Jeanne Ribettes, héritière de Catherine Marchadlier, en obtient le rétablissement.



Anonyme (1900-1910)
Vue de la Maison des Bains Henri IV

Par héritages successifs, le bien échoit à Marie Ribettes, épouse Hourticq, puis à sa fille Jeanne, épouse Baylaucq. Les installations de bains sont démantelées en 1927.

Les derniers propriétaires proposent le bâtiment à l'État en 1997. Son achat se concrétise à la fin de l'année 1999.